

L'Atlantique est un paquebot de la Compagnie de Navigation Sud-Atlantique (filiale de la Compagnie générale transatlantique) construit aux chantiers de Saint-Nazaire et mis en service en 1930 sur la ligne des Antilles et de l'Amérique du Sud. C'est alors le plus gros paquebot sur cette ligne, avec environ 40 000 tonnes.

### Incendie et remorquage

Le 3 janvier 1933, en route pour les chantiers où il doit subir une refonte, le navire prend feu de nuit, à l'ouest de Guernesey. Les éléments de décorations comme les panneaux laqués ou vernis ont contribué à la propagation de l'incendie et par le dégagement de gaz toxiques ont rendu difficile son attaque.

### Il faut quitter le navire !

Mais plusieurs hommes ne savaient pas nager. Ils hésitaient. Le second capitaine demanda au commandant Schoofs l'autorisation de se lancer le premier, pour montrer l'exemple.

Il enjamba la lisse, se saisit d'un filin et commença à descendre. On le vit un instant, tourbillonnant dans le vide, puis il disparut dans les flots.

Quelques longues secondes passèrent et l'officier réapparut à la surface. Il fut repêché, à demi évanoui, par une embarcation du Ford Castle. Gustave Gaston racontera plus tard qu'il ne dut d'avoir la vie sauve qu'au fait que, lorsqu'il émergea à la surface après son plongeon dans l'eau glacée, il fit la planche, mains aux hanches, coudes écartés et genoux à demi pliés, ce qui lui permit d'attendre les sauveteurs.

À bord de L'Achilles, Paul Dejoie réussit à convaincre le second-capitaine d'un cargo hollandais d'aller recueillir ces hommes en lui assurant qu'aucune explosion de l'Atlantique n'était à craindre [...]

Le navire est évacué et l'épave va alors dériver plusieurs heures se dirigeant vers l'Angleterre où l'on pense qu'il va s'échouer, avant que le vent ne le ramène en Manche. Des remorqueurs français, allemands et hollandais se disputent l'épave. [...]

Au total, 19 marins sont portés disparus. L'épave restera 3 ans dans le port normand, assureurs et armateurs n'arrivant pas à se mettre d'accord. Finalement considéré comme inutilisable, le navire est démolé en 1936.[...]

D'après les journaux « *Le Citoyen* » et « *Ouest Eclair* », d'après Wikipédia et d'après « *Bernard Bernadac et Claude Molteni de Villermont, L'Incendie de l'Atlantique, Marines Édition, Nantes, 1997* »



Mai 2021, IPNS

Pour nous écrire ou nous rejoindre : [plozevet.hp@free.fr](mailto:plozevet.hp@free.fr)

Tous les numéros peuvent être téléchargés sur ces sites :

Site d'Histoire et Patrimoine : <http://plozevet.hp.free.fr/publications.html>

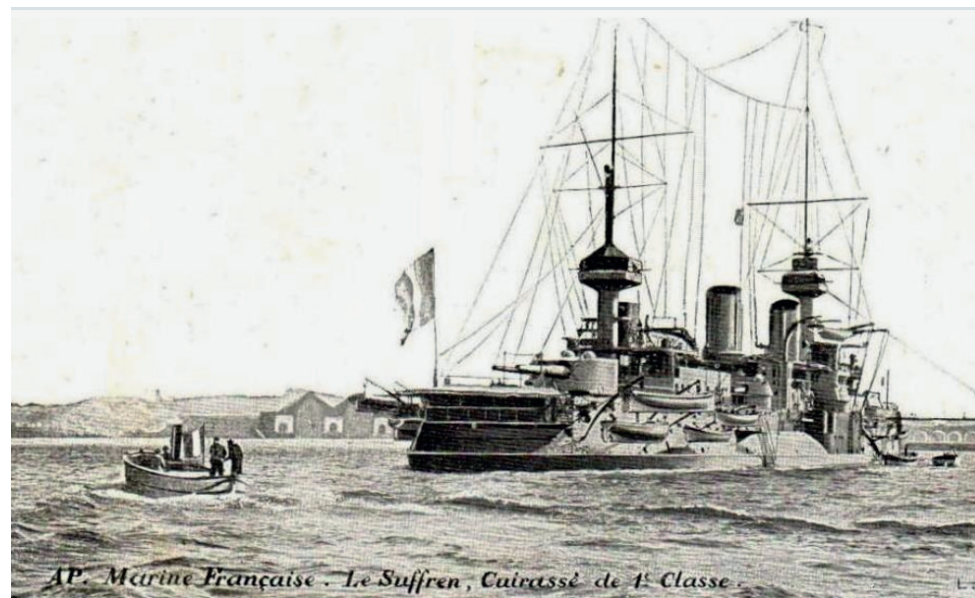
Blog d'Histoire et Patrimoine : <http://plozevet.hp.free.fr/Blog/>



## Histoire et Patrimoine raconte : Autrefois à Plozévet... N°36

### Fortunes de mer : des Plozévétiens au cœur des drames.

- La perte du "Suffren" le 26 novembre 1916.  
Un Plozévézien disparaît en mer



A l'automne 1916, l'Amirauté décidait de renvoyer le cuirassé Suffren, devenu obsolète, vers l'Arsenal de Lorient où l'on devait soit procéder à sa remise en état, soit le désarmer.

De plus, deux années de guerre, une collision avec un vapeur et le séjour qu'il venait d'effectuer dans la zone de combats des Dardanelles, l'avaient considérablement éprouvé : Il ne pouvait plus se déplacer à plus de 10 nœuds.

Ce 26 novembre 1916, il était sans escorte au large des côtes portugaises et le temps était très mauvais.

Une torpille allemande atteignit ses moteurs et le Suffren coula en quelques secondes, entraînant ses 648 membres d'équipage.

Plozévet vit disparaître un jeune menuisier du bourg :

Guillaume Michel Marie JULIEN, né le 26 février 1887 à Plozévet (Finistère), quartier maître charpentier sur le "Suffren", matricule 87436.

Mort pour la France le 26 novembre 1916 - Disparu en mer lors de la perte du "Suffren".

Jugement le 13 juillet 1917 par le tribunal de Brest.

Transcription le 26 août 1917 à Brest.

Un autre Bigouden fut parmi les victimes : Corentin-Marie AUTRET, fusilier, de Plovan.

Toussaint BASTY eut plus de chance, il fut débarqué avant le départ du cuirassé pour Lorient : [Né le 17 avril 1893 - Kerrest - Plozévet, Décédé le 27 juillet 1966 - Plozévet, 73 ans - Marin pêcheur - Manoeuvre]

## Le personnel du *Suffren* débarqué avant le départ du cuirassé

BREST, 10 décembre. — De notre correspondant particulier. — La préfecture du 2<sup>e</sup> arrondissement maritime nous communique la liste du personnel débarqué du « Suffren », le 14 novembre 1916, avant le départ du cuirassé pour Lorient.

Nous donnons ci-dessous cette liste en publiant pour chaque homme : 1<sup>o</sup> nom et prénom ; 2<sup>o</sup> grade et spécialité ; 3<sup>o</sup> quartier d'inscription.

Aspar Michel, mat. fus., Port-Vendres.  
Barges Ange, mat. gab., Martignes ; Basti Toussaint, mat. canon., Audierne ; Baud Jean, mat. canon. ; Bertin Eugène, mat. canon., Fécamp ; Blanquart Lucien, mat. canon., Dunkerque ; Bollenguier Georges, mat. gab., Dunkerque ; Bonval Augustin, mat. canon. ; Bonnière Pierre, mat. canon., Boulogne ; Bourgeois Louis, mat. sans spéc., Saint-Pierre et Miquelon ; Bourhis François, q.-m. canon. ; Briand William, q.-m. man., Caen.  
Cabanes Denis, q.-m. méc. ; Carraciolo Marie, mat. élect.

Danigo Valentin, mat. aide canon., Lorient ; Dehaut Jules, mat. canon. ; Diard Albert, mat. canon. ; Didier Georges, mat. fus. ; Dubernet Simon, mat. boul.-coq ; Dupont du Vieux-Pont Louis, mat. sans spéc.

Floury Constant, mat. tim., Paimpol.  
Guillot Fernand, mat. boul. coq. ; Guillermine Jean, mat. méc. ; Guillou Pierre, mat. aide-canon., Quimper ; Gourvennec Joseph, q.-m. élect. ; Groseil Alexandre, 2<sup>e</sup> m. méc., Saint-Nazaire ;

Hamel Edouard, mat. aide-canon. ; Herriot Jules, mat. fus.

Jarrys Raymond, mat. boul. coq ; Joly René, mat. sans spéc., Fécamp ; Jumentier Marcel, mat. aide-canon.

Kerdavid Louis, q.-m. tim. ; Kerrest Pierre, mat. aide-canon., Audierne.

Lagathu Jean, q.-m. fus. ; Lanoy Lucien, m. canon. ; Le Bot Paul, mat. méc. ; Lecerf Edouard, mat. tim. ; Lecut Marcel, mat. can. ; Lannou Jean, 2<sup>e</sup> m. man., Lannion ; Le Menh Louis, 2<sup>e</sup> m. canon., Brest ; Lévêque Marie, mat. gab. ; Le Saout Pierre, 2<sup>e</sup> m. four. ; Labbé Gustave, mat. canon. ; Lossier Jean, mat. canon.

Madonnet Avril, mat. méc. ; Maurin Albert, mat. s. spéc. ; Michel Gaston, mat. gab., Cannes ; Milan François, mat. fus. ; Molinier Louis, mat. s. spéc., Agde ; Morand Jules, mat. maître d'hôt. ; Morillon Jean, m. aide-canon., Concarneau.

Nalin Louis, mat. s. spéc., Cannes ; Orsini François, mat. s. spéc., Marseille ; Padellec Léon, 2<sup>e</sup> m. canon. ; Phuez Jean, q.-m. canon. ; Poitevin Florent, mat. canon. île de Ré ; Prebois Marcelin, q. m. canon.

Rebourgeon Jules, q. m. inf., Toulon ; Renaud Hippolyte, m. canon. ; Reverand Constant, mat. canon. ; Roger Auguste, mat. élect.

Sancéo Julien, mat. canon. ; Serval Alain, q.-m. fus. ; Sirach Jean, mat. canon. ; Tréguier Victor, q.-m. élect.  
Vasseur Auguste, mat. canon.

## II - Drame en Manche en janvier 1933 : Le paquebot « Atlantic » flambe. Deux jeunes hommes de Poulhan en réchappent.

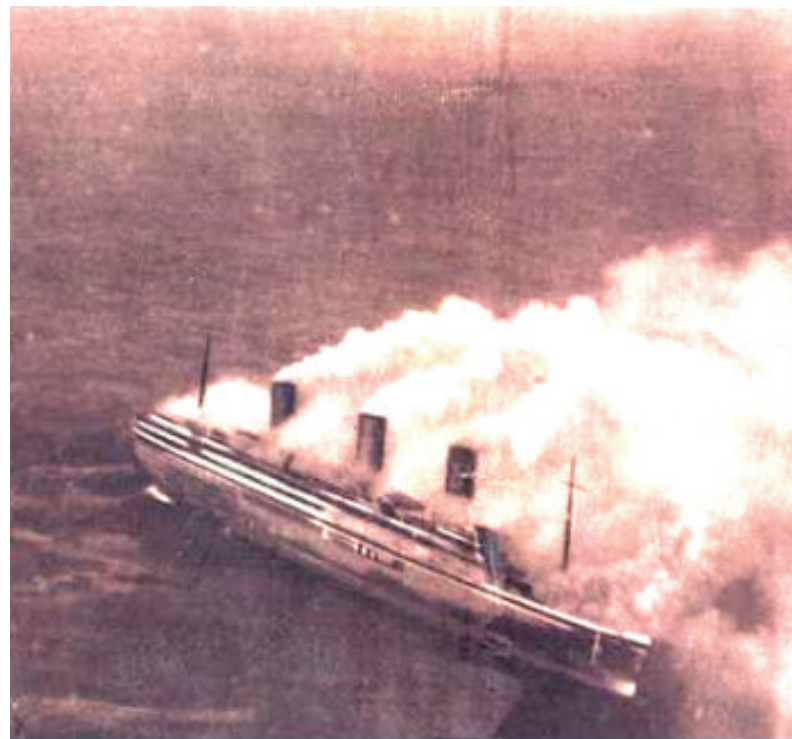


Photo du site « Maîtres du vent »

En janvier 1933, « *Le Citoyen* » écrivait :

« Les frères GLOAGUEN\*, Corentin et Jean, domiciliés à Poulhan, en Plozévet, chauffeurs à bord de « l'Atlantic », sont revenus dans leurs familles la semaine dernière.

Ils ont réussi à se sauver par un hublot et, après avoir nagé pendant une heure, ils ont été recueillis par l'un des bateaux sauveteurs accouru sur les lieux. Les frères Gloaguen étaient embarqués sur l'Atlantic depuis son premier armement et ont effectué à bord du paquebot tous les voyages. »

\* Corentin, né en 1903 et Jean, né en 1906, à Lestréouzien. (Fils de Henri et de Marie Le Roy)

Tous deux se sont mariés à Plouhinec.